

Les animaux pensent, eux aussi

L'éthologue Frans de Waal livre de nouvelles données sur l'intelligence animale.



(1) Le Point : Notre imaginaire reste dominé par la conception de « l'animal-machine ». Qu'en pensez-vous ?

5 **Frans de Waal** : La science ne croit pas vraiment en l'opposition entre l'esprit et le corps ou entre l'homme et l'animal. Il n'y a rien dans le cerveau humain qui diffère radicalement
10 de celui d'un singe. Ainsi, pour le biologiste, l'intelligence humaine est une variation de l'intelligence animale. Nous avons un ordinateur plus puissant, plus grand, mais dans son
15 principe 20.

(2) Pourquoi dites-vous qu'on s'est trompé en voulant comparer les intelligences animale et humaine ?

20 « Sommes-nous plus intelligents qu'une souris ou qu'un chien ? » n'est pas une question intéressante. Ils ont des capacités cognitives très différentes des nôtres, comme détecter une petite proie dans
25 l'obscurité. N'importe quel ingénieur spécialiste des systèmes radar des avions vous dira que c'est une compétence très complexe. Mais nous réduisons ces capacités « exo-

30 tiques » à l'instinct ou à la perception. Nous ne pouvons pas nous intéresser uniquement aux domaines où nous excellons, comme la langue et l'utilisation d'outils. On a dépensé
35 beaucoup d'énergie à chercher le langage chez l'animal et cela n'a pas donné beaucoup de résultats.

(3) Justement, de l'absence de langage on a souvent déduit l'absence de pensée. Or, selon vous, l'homme est la seule espèce linguistique.

Oui, je crois que la langue est une capacité uniquement humaine, pas la
45 communication - beaucoup d'animaux sont très bons en cela -, je parle de la communication symbolique, qui est notre spécialité. Mais la langue ne pense pas, elle dépend de
50 la pensée, et celle-ci peut se faire sans langage. Les animaux résolvent des problèmes complexes sans parler. Tout ce qu'ajoute la langue est de nous aider à communiquer nos
55 pensées.

(4) Qu'avez-vous appris sur l'intelligence humaine ?

Essentiellement, tous les cerveaux

des mammifères fonctionnent de la
60 même manière. Cependant,
l'intelligence universelle n'existe pas,
chaque espèce a ses propres
besoins et spécialisations. C'est ce
que nous avons appris ces dernières
65 années avec les études animales.
Prenez les chimpanzés, par exemple
Ayumu, un jeune chimpanzé mâle à
l'Institut de primatologie de
l'université de Kyoto. Lors d'un test, il
70 s'est souvenu de l'emplacement sur
un écran tactile d'une série de
chiffres de 1 à 9, apparus de façon
aléatoire puis rapidement remplacés
par des pastilles blanches. Avec 80%
75 de précision, quelque chose
qu'aucun humain n'a réussi à faire
jusqu'à présent. Lorsque les
chercheurs ont réduit à quelques
secondes le laps de temps avant
80 d'effacer les chiffres, Ayumu est
resté aussi précis. On a fait
s'affronter Ayumu et un champion
britannique connu pour sa capacité à
mémoriser des cartes. Ayumu l'a
85 écrasé.

**(5) La domestication des animaux
apporte-t-elle un surplus d'intelli-
gence ?**

Elle améliore la relation avec les
90 humains, par exemple les chiens se
mettent en harmonie avec le langage
du corps humain. Cependant, elle
réduit généralement la taille du
cerveau, de sorte que les animaux
95 domestiques sont moins intelligents,
ce qui est logique, car ils n'ont pas à
chercher leur propre nourriture.

**(6) On a tout de même découvert
des choses inattendues, par
100 exemple chez le mouton...**

Des scientifiques ont appris aux
moutons à différencier vingt-cinq

105 paires de visages de leur propre
espèce : dans chaque paire, un choix
était récompensé et l'autre non. Les
moutons ont appris les vingt-cinq
différences et les ont retenues pen-
dant deux ans. Ce faisant, ils ont
activé les mêmes régions du cerveau
110 et les mêmes circuits neuronaux que
les humains. Ces neurones s'acti-
vaient quand le mouton regardait des
photos de compagnons dont il se
souvenait ; de fait, il les appelait en
115 bêlant vers l'image comme s'ils
étaient là.

**(7) On croyait l'empathie propre à
notre espèce, et vous dites que les
animaux sont de grands**

120 humanistes !

On étudie maintenant l'empathie
chez les primates, les chiens, les
dauphins, les éléphants... Les der-
nières études réalisées sur les
125 rongeurs ont révélé des mécanismes
neurologiques similaires à ceux des
humains. Ainsi, l'idée que les autres
animaux sont doués d'empathie est
maintenant acceptée.

**130 (8) Que reste-t-il de propre à
l'homme ? Peut-être la con-
science ?**

Nous ne savons pas comment
mesurer la conscience, parce qu'elle
135 est d'abord une expérience subjek-
tive. Mais le cerveau des humains et
ceux d'autres mammifères sont telle-
ment semblables que nous sup-
posons que les animaux sont con-
140 scients. Si la conscience est le sens
du bien et du mal, il y a encore beau-
coup de parallèles. Enfin, il n'y a
aucune raison de penser que la
moralité est apparue seulement chez
145 l'homme.

*d'après Le Point,
septembre 2016*